

Dans le ventre de la baleine


Le plus grand porte-conteneurs du monde vient d'être mis à flot. Portrait d'un monstre d'acier qui relie l'Asie au nord de l'Europe.

navigation

Vous avez commandé un téléphone sur Internet ? Ou un frigo, une télé, de la hi-fi, des jouets, des vêtements, des équipements pour piscine, du linge de maison ou même des pneus ? Ne bougez pas, ils arrivent tout droit de Chine. Mais par bateau. Et pas n'importe lequel : c'est le *Marco Polo*, le plus gros porte-conteneurs du monde, qui vous les apporte, en même temps que tout ce qu'un Européen peut trouver dans son hypermarché, produits frais mis à part.

Après un an de construction en Corée du Sud, le *Marco Polo* est entré en service il y a quatre mois. Avec ses 395 m de long (presque deux fois la tour Montparnasse) et la production électrique d'une ville de 16000 habitants, il met moins de 40 jours pour transporter jusqu'à Hambourg tout ce que la Chine déverse sur le marché mondial, avant d'en rapporter tout ce que l'Europe y rejette. Ningbo, Xiamen ou Shanghai : on charge ici, dans les plus grands ports du monde (Shanghai est le premier port mondial, Hong Kong, le troisième) ce qu'on déchargera demain à Tanger, au Havre, ou à Rotterdam, et que vous recevrez après-demain par la poste.

Monter sur ce géant des mers capable d'emporter 16020 conteneurs, c'est embarquer au cœur de la mondialisation, en compagnie de 25 hommes d'équipage seulement qui naviguent tous les jours, et par toutes les mers. À la tête de cette Babel d'acier de plus de 200000 tonnes, on trouve des officiers croates, fleurons de la « Mar Mar », la marine marchande internationale. Et des sous-officiers et des matelots philippins, comme sur tous les navires du monde.

Bienvenue à bord des porte-conteneurs nouvelle génération que lancent la CMA CGM, troisième armateur mondial, dans un monde de « boîtes » qui ne s'arrête jamais de tourner et où l'homme, rapporté aux dimensions de ce qui l'entoure, paraît minuscule – sinon accessoire. Prenez place à son immense passerelle, à 45 m au-dessus de la mer, où l'on parle anglais et où, à mesure que défilent les fuseaux horaires, les hommes remontent le temps sur leur montre.  TEXTE ET PHOTOS ROMAIN POTOCKI



395 m de long, plus de 200000 tonnes une fois chargé : pour que le *Marco Polo* entre dans le port de Hong Kong, il ne faut pas moins de trois remorqueurs pour l'escorter.



Pour charger 2000 des 16020 conteneurs que le navire peut emporter, comme ici à Yantian (l'un des ports de Shenzhen), il faut une dizaine d'heures à peine, mais aussi huit grues capables de soulever jusqu'à 80 tonnes.





Avec ses 73 m de haut, le pont de Stonecutters, à Hong Kong, est l'un des seuls à pouvoir laisser passer le Marco Polo. Pour atteindre le pont, les dockers chinois doivent gravir une échelle de coupée de 20 m de haut. En pleine mer, les 11000 chevaux de son moteur peuvent propulser le plus gros porte-conteneurs du monde à 25 nœuds (46 km/h).